

SKY GUIDE

Guide astronomique pour Octobre 2026

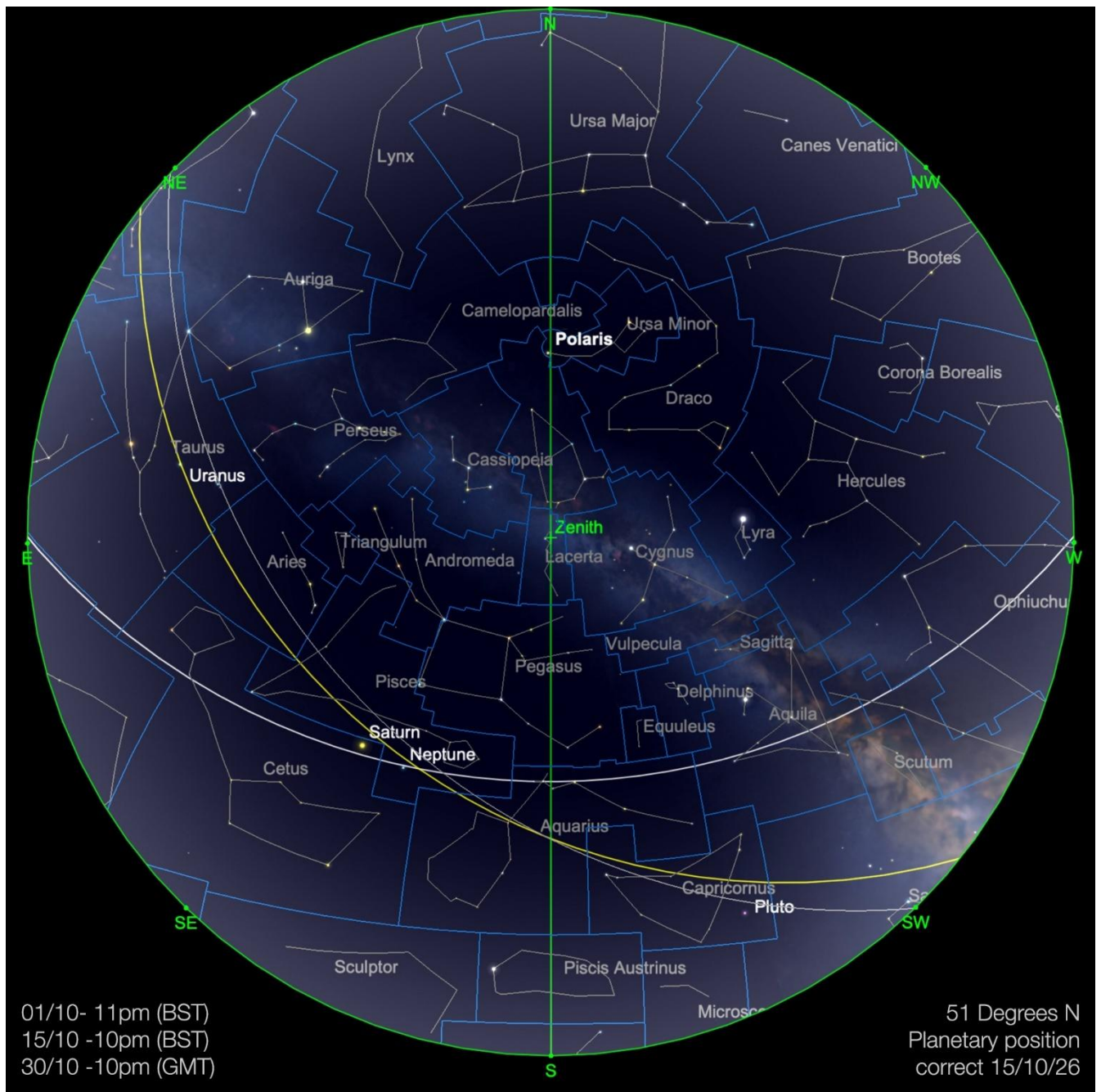
Le guide le plus récent sur l'activité planétaire et lunaire,
des comètes et des merveilles du Ciel.

Éditeur: **Bresser GmbH**
Gutenbergstr. 2 · 46414 Rhede · Germany
+49 (0) 28 72 – 80 74 – 0
info@bresser.de · www.bresser.de

Texte original: Kerin Smith
Traduction: Vincent Hamel

© 2026 – Bresser GmbH – Group of Companies

Expand your horizon



Carte du ciel pour le mois d'Octobre 2026

Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, © 2010-2016 Simulation Curriculum Corp. skysafariastronomy.com

Le guide mensuel du ciel Octobre 2026

Après l'équinoxe d'automne, fin Septembre, les observateurs de l'hémisphère Nord voient le **SOLEIL** entrer définitivement dans l'hémisphère Sud. Pour ceux d'entre nous qui vivent aux hautes latitudes nordiques, cela annonce l'arrivée régulière et familière des après-midi plus sombres et des nuits plus longues.

À mesure que la saison avance, les conditions d'observation dans l'hémisphère Nord deviennent optimales. La transition se fera légèrement fin octobre avec le retour à l'heure d'hiver dans une grande partie de l'hémisphère Nord. Au Royaume-Uni et dans la plupart des autres pays européens, on reculera les horloges d'une heure le 25 octobre 2026. Si ce changement offre brièvement des matins plus lumineux, l'allongement de la nuit reprendra rapidement sa place prépondérante dans le ciel nocturne.

Où que vous soyez dans le monde, il y a toujours beaucoup à voir, alors examinons ce que le ciel nous réserve le mois prochain...



Carte du ciel Stelvision 365

> Un compagnon précieux pour arpenter le ciel à l'œil nu

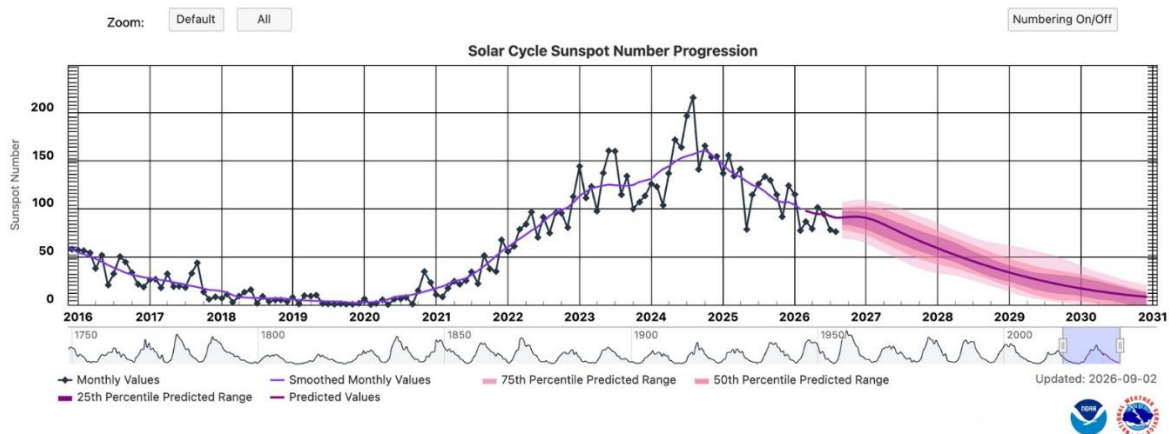
<https://www.stelvision.com/astro/boutique/carte-guide-du-ciel-stelvision-365/>

Page 3 **Le SOLEIL** Page 8 **Les cadrans solaires** Page 13 **La Lune**
Page 15 **Les Planètes** Page 23 **Les Comètes et Météorites** Page 28 **Les Etoiles Doubles**
Page 29 **Le Ciel Profond** Page 36 **Les Objets du Ciel Profond de Michel LEFEVRE pour les**
images : NGC 253 / Helix

Le SOLEIL

L'observation des conditions solaires et de surface révèle que ces dernières semaines ont été marquées par une intense activité éruptive provenant de régions de surface actives. Simultanément, des flux de vent à grande vitesse, émis par des trous coronaux, ont frôlé la **Terre**, provoquant des périodes d'instabilité intermittentes et de légères augmentations du champ géomagnétique. Cette dynamique solaire combinée a maintenu les observateurs d'aurores boréales du monde entier en alerte.

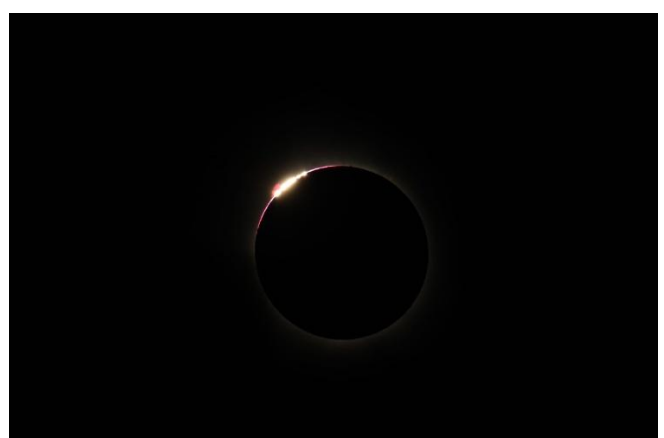
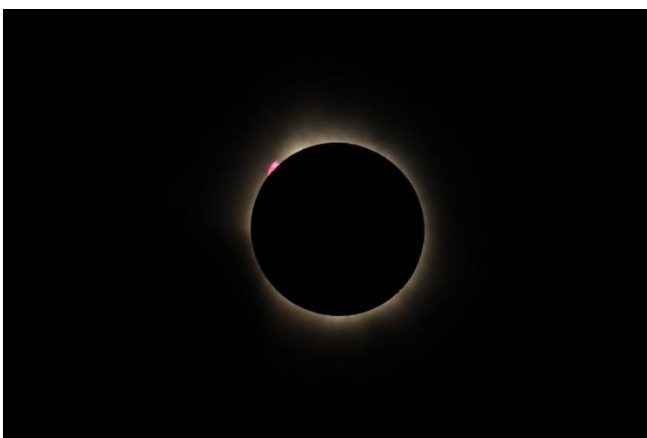
Le niveau d'activité solaire en Août – le dernier mois complet pour lequel des données étaient disponibles auprès du Centre de prévision météorologique spatiale de la NOAA au moment de la rédaction – s'élevait à un niveau record de 76,0. Cela représente une légère baisse par rapport aux niveaux prévus (qui se situaient autour de 90,6), reflétant le déclin post-maximum attendu du cycle solaire 25, après son pic fin 2024, tout en restant bien au-dessus du niveau de base d'activité minimale.



Dernières données de la NOAA sur les taches solaires. Domaine public.

Comme toujours, des sites web tels que www.spaceweather.com et la lettre d'information mensuelle de Michel Deconinck (Prévisions de l'Observatoire Aquarellia) <https://astro.aquarellia.com/doc/Aquarellia-Observatory-previsions.pdf> abordent différents aspects des observations solaires amateurs et fournissent de précieuses informations sur l'état actuel du **SOLEIL**. Il est également fortement recommandé de s'inscrire à l'application AuroraWatch, développée par l'Université de Lancaster au Royaume-Uni, pour être averti à l'avance des aurores boréales.

Quelques images de l'Eclipse total du 12 Août 2026 réalisées en Espagne



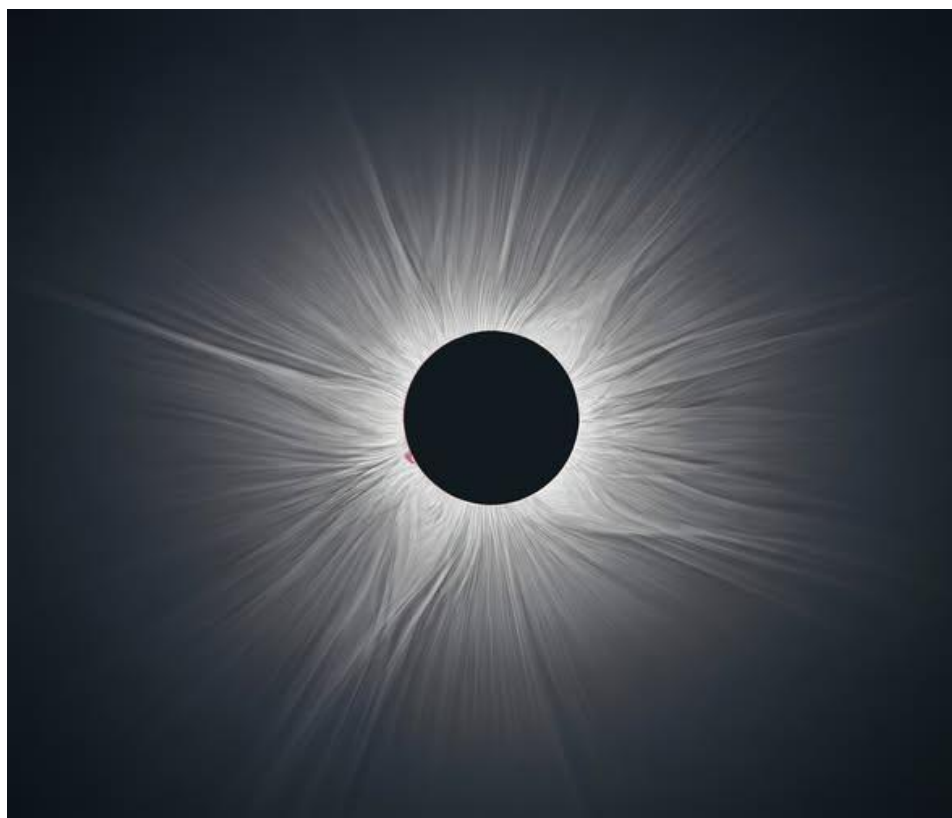
Jean Baptiste FAUPIN

<https://www.astropleiades.fr/>



Jean Marc LECLEIRE

<https://www.facebook.com/jeanmarc.lecleire>



Philippe MOREL

<https://www.facebook.com/observatoire.charlesfehrenbach>



> <https://www.bresser.fr/p/bresser-eclipse-totale-guide-des-eclipses-solaires-2026-27-3x-lunettes-d-eclipse-solaire-4701520>

Lunettes solaires d'éclipse
BRESSER >



<https://www.bresser.fr/p/bresser-lunettes-d-eclipse-solaire-1-piece-4701200>

Accessoire pour observer les tâches solaires en toute sécurité :

A partir de 24€90 #0310330 > <https://www.bresser.fr/p/filtre-solaire-explore-scientific-sun-catcher-pour-telescopes-avec-un-diametre-d-ouverture-de-110-130mm-0310330>



Le SOLEIL (proposé par Michel DECONINCK)

<https://astro.aquarellia.com/doc/Aquarellia-Observatory-previsions.pdf> (à partir de la page 2)

« **Les Cadrans Solaires** »

Proposé par Bernard BAUDOUX



Cadran à Barcelonnette (Alpes de Haute-Provence/France) – photo de l'auteur.

<https://www.gnomonica.be>
<https://ccs.saf-astronomie.fr/>

Un cadranier célèbre : Zarbula

(Sauf mention spéciale éventuelle, tous les schémas et photos sont de l'auteur).

Nous allons ici parler d'un cadranier intéressant du passé : Giovanni Francesco Zarbula (ou Zerbola ?).

Il était italien, originaire du Piémont, et a œuvré dans les alpes italiennes (par exemple à Sestrières) et françaises, principalement dans le Briançonnais et le Queyras. Ses cadrans, peints à fresco, sont reconnaissables au premier coup d'œil.



Cadran à Saint-Véran (France, Dept 05)



Cadran à Saint-Martin-de-Queyrières (France, Dept 05)

Sur le cadran de gauche (Saint-Véran), on peut remarquer une faute de conjugaison « tu ne peut rien ». Lorsque le propriétaire de la maison où il se situe l'a fait restaurer, il était mécontent que le cadranier qui effectuait la restauration n'avait pas corrigé cette faute. Ce dernier s'est défendu en disant qu'il le restaure tel qu'il était à l'origine, et donc que la faute fait partie de l'histoire.

Zarbula signe ses cadrans avec les initiales « G.Z.F. » ou « Z.G.F. » ou encore « Z.J.F » et les date. Sa période d'activité va de 1830 à 1872, soient 40 ans environ. On ne connaît cependant ni son année de naissance, ni celle de sa mort. Si on lui estime une vingtaine d'années lors de son premier cadran connu (à date avérée), cela le fait naître vers 1810, ce serait donc un sexagénaire l'auteur du dernier. Toujours est-il que ses derniers cadrans connus, de 1872, sont tous réalisés en Italie, principalement à Sestrières. Est-il retourné dans son pays natal pour y finir ses jours ?

Ses cadrans comportent quasi toujours un encadrement marbré ; des oiseaux exotiques (comme le toucan, le gobe-mouche, le jabiru) ou des corbeilles à fleurs. On connaît une septantaine d'instruments créés par lui, sans doute y en a-t-il bien d'autres qui ont disparu (maison démolie, ravalement de façade, ...). On trouve également le compas et l'équerre sur certains cadrans, ce qui fait penser – sans certitude – qu'il devait être franc-maçon. On a peine à croire cependant que tous ses commanditaires réclamaient ces oiseaux. Comment Zarbula parvenait-il à les « imposer » ?

Son œuvre se répartit sur une surface géographique finalement bien petite, mais avec une caractéristique bien précise : proche du 45e parallèle. Ce point est extrêmement important, car la méthode qu'il utilise pour créer les cadrans, bien que rigoureusement correcte, est uniquement valable à cette latitude. Elle donne en tout cas des cadrans précis, ce qui fait entre autre la réputation de Zarbula. Cette méthode est trop longue pour être exposée dans cet article. Peut-être fera-t-elle un jour l'objet d'un article spécifique.

On distingue grosso modo trois périodes (représentées par les trois paires de photos ci-dessous) dans la vie de Zarbula. Une première, très sobre, mais où on remarque déjà les cadres qui vont faire son succès.



Cadran à Cervières (France, Dept 05)



cadran à Névache (France, Dept 05)

Une deuxième période avec les animaux exotiques.

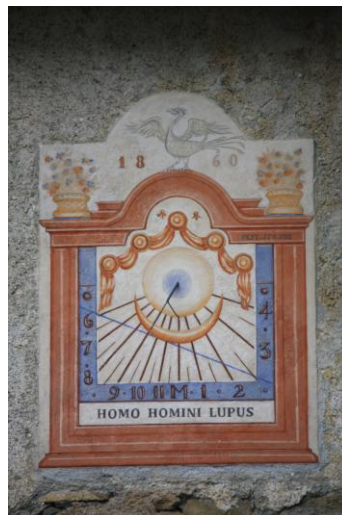


Cadran à Vallouise-Pelvoux (France, Dept 05)



Cadran à Saint-Véran (France, Dept 05)

Enfin, une troisième période où les animaux sont remplacés par des corbeilles à fleurs (parfois par des cornes d'abondance).



Cadrams de Saint-Paul-sur-Ubaye (France, Dept 04)

Les périodes ne sont pas exclusives en ce sens qu'il peut lui arriver dans sa période « corbeille » de peindre encore des animaux, mais c'est plus rare.

On trouvera ci-dessous un exemple de cornes d'abondance :



Cadran à Vallouise-Pelvoux (France, Dept 05)

Son premier cadran connu date de 1830 et se situe à Arvieux (France, Dept 05) :



Ce premier cadran n'exclut de toute évidence pas qu'il ait pu en créer d'autres plus tôt dans son Piémont natal.

On imagine souvent Zarbula se déplaçant inlassablement de lieu en lieu avec une mule qui porte son matériel (pochoirs, pinceaux, compas, latte, équerre, des pigments, ...).

Ce qui est curieux aussi, c'est l'origine de son nom. On a trouvé Zarbula (et même déjà là, l'origine est incertaine), or ce patronyme n'existe pas dans le Piémont selon une étude de Alain Ferrera de la Commission des Cadrons Solaires de la Société Astronomique de France. Par contre, on y trouve des Zerbola. Peut-être s'agit-il là de son véritable nom de famille, Zarbula pouvant alors être une forme mal retranscrite.

Beaucoup d'inconnues donc sur ce cadranier pourtant des plus célèbres grâce à ses œuvres, de magnifiques cadrans solaires mettant littéralement en scène (on voit parfois un rideau théâtral) la fuite du temps avec une maîtrise du détail non contestable. Toujours est-il que son nom sonne encore à l'heure actuelle comme une référence dans le monde de la gnomonique



Proposé par Xavier DEQUEVY

Vous pouvez retrouver tous les prochains rendez-vous qu'Astro Evasion vous propose directement sur son site www.astroevasion.com

Il est temps de penser à votre prochain séjour pour observer les aurores boréales. Astro Evasion, spécialisée depuis près de 8 ans dans les séjours dans les régions Arctiques propose son séjour de février/mars pour 2027. Il reste des places disponibles et c'est le moment de s'inscrire pour profiter de tarifs bas pour les vols, hébergements et voitures.

Pour plus d'informations, venez visiter la page dédiée sur le site de l'association :
<https://www.astroevasion.com/aurores-boreales>

Ou directement par mail : **info@astroevasion.com**

Le Système Solaire

Par Kerin SMITH (traduction Vincent HAMEL)

La Lune

La **Lune** entame le mois d'Octobre dans la constellation du Taureau, en phase **gibbeuse décroissante** *, encore bien illuminée à 68 %, après la pleine lune de fin septembre.

* Phase lunaire qui se produit entre la pleine lune et le dernier quartier

Aux premières heures du 3 Octobre, la **Lune** atteint son dernier quartier, alors qu'elle se trouve *dans la constellation des Gémeaux*. Durant cette première semaine, les observateurs pourront apercevoir le **croissant de Lune** décroissant traverser le ciel matinal. Le matin du 6 Octobre, un événement remarquable se produit : le **croissant de Lune décroissant** passe directement devant **Jupiter**, tous deux se trouvant dans la constellation du Lion. Il en résulte une spectaculaire occultation lunaire diurne visible depuis certaines régions d'Amérique du Nord centrale et orientale, l'Atlantique et une grande partie de l'Afrique de l'Ouest et centrale.

Malheureusement, pour les observateurs situés en Europe et au Royaume-Uni, cet événement ne constitue qu'une conjonction très rapprochée.



Réapparition de **Jupiter** après son occultation par la **Lune**, le 6 octobre.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp.

La **Lune** poursuit son voyage, entrant dans le ciel diurne pour atteindre la **Nouvelle Lune** le 10 Octobre dans la constellation de la Vierge. Cette **Nouvelle Lune** plonge le ciel nocturne dans l'obscurité, offrant les conditions les plus propices du mois à l'observation du ciel profond et à l'astrophotographie.

Apparaissant dans le ciel du soir sous la forme d'un **délicat croissant de Lune**, la **Lune** traverse les constellations de la Balance (où elle rejoint brièvement **Mercure**), du Scorpion, du Sagittaire et du Capricorne, où elle atteint le premier quartier le 18 Octobre.

Après cela, la **Lune** poursuit sa course à travers les constellations du Verseau, des Poissons (passant devant **Saturne** les 23 et 24), puis du Bélier, où elle atteint sa **pleine Lune** le 26 Octobre. Après la **Lune** des Moissons de Septembre, la **Pleine Lune** d'Octobre est traditionnellement appelée la **Lune du Chasseur**, en référence à la période où les chasseurs amassaient des provisions avant le long hiver. Bien que les nuits s'allongent avec l'allongement de l'obscurité astronomique, les derniers jours du mois ne seront pas idéaux pour l'observation ou l'imagerie du ciel profond, en raison de l'éclat de la **Pleine Lune** (ou presque).

Carte de la Lune > Un support indispensable pour se repérer

(Réversible pour lunette ou télescope)

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/carte-de-la-lune/>



La LUNE (proposé par Michel DECONINCK)

<https://astro.aquarellia.com/doc/Aquarellia-Observatory-previsions.pdf> (à partir de la page 3)

Mon association ALPO (*) vous offre la possibilité, tous les deux mois, de réaliser quelques intéressants défis, appelés « Focus-On ».



➤ « Petit atlas des mers lunaires »

Il est en vente ici : [https://merslunaires.com/
contact@aquarellia.com](https://merslunaires.com/contact@aquarellia.com)

Site internet : <https://astro.aquarellia.com>



Info / Filtres

Filtre polarisant variable > Permet d'ajuster parfaitement l'intensité selon la phase de Lune observée

<https://www.bresser.de/fr/Astronomie/Accessoires/Filtres/Filtres-pour-la-lune-et-les-planetes/Filtre-polarisant-variable-1-25-EXPLORE-SCIENTIFIC.html>

Filtres Explore Scientific (à partir de 58€)

Polarisant = #0310255 (31.75mm) et #0310250 (50.8mm)

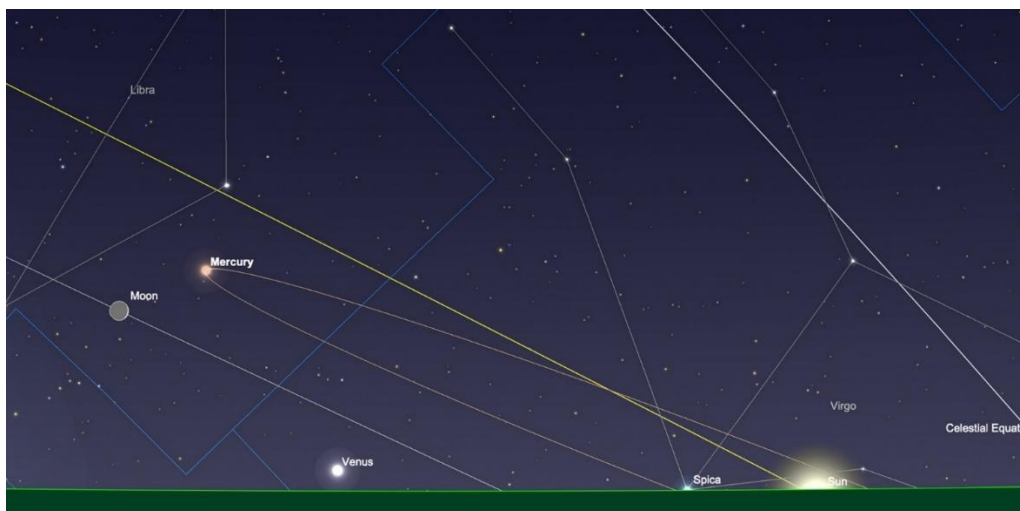
Le Système Solaire (les autres planètes)

Par Kerin SMITH (traduction Vincent HAMEL)

Mercure

Mercure sera visible dans le ciel du soir tout au long du mois d'Octobre 2026, atteignant son élongation maximale à l'Est, d'environ 25° par rapport au **SOLEIL**, le 12 Octobre.

Ce soir-là, le **fin croissant de Lune** se trouvera légèrement en dessous de la planète, dans la constellation de la Balance, offrant un repère utile si l'horizon est suffisamment dégagé.



Élongation maximale à l'Est de **Mercure** au coucher du **SOLEIL**, le 12 octobre,
Vue depuis une latitude de 51 degrés Nord.

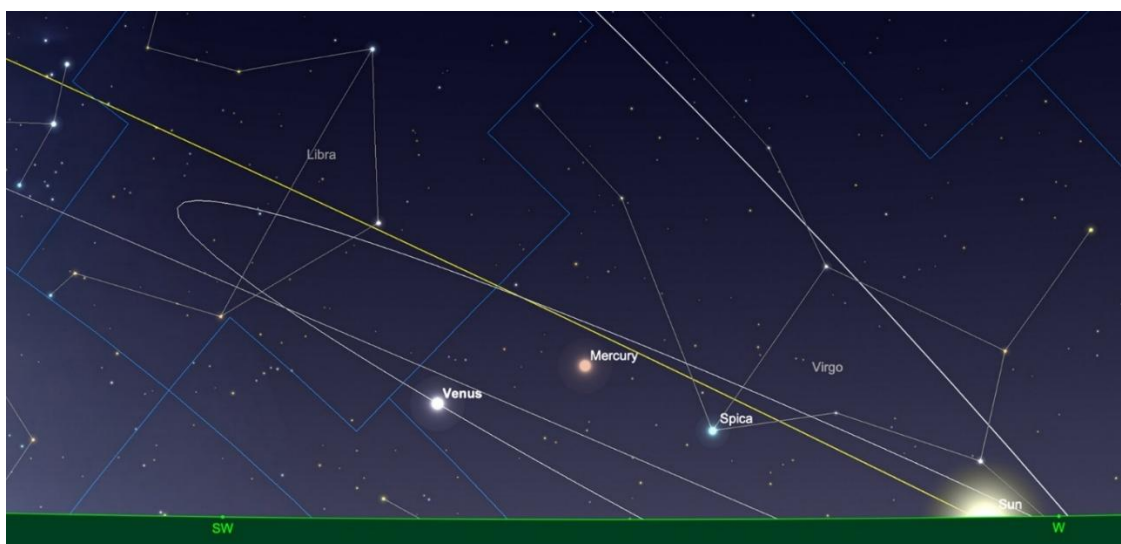
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

Pour les observateurs de l'hémisphère Nord, l'écliptique couchante forme un angle faible avec l'horizon en automne. Par conséquent, malgré sa grande distance angulaire au **SOLEIL**, **Mercure** se situe assez bas sur l'horizon Sud-Ouest au coucher du **SOLEIL**, culminant à environ 8° d'altitude par rapport à 51° N à son élongation maximale vers l'Est. Cette faible hauteur sous l'horizon rend la planète la plus proche du **SOLEIL** un peu difficile à repérer depuis l'hémisphère Nord, car elle reste en grande partie immergée dans la vive lumière du crépuscule avant de se coucher peu après le **SOLEIL**. La planète présente alors une magnitude de +0,0, offrant un disque de 6,8 secondes d'arc de diamètre illuminé à 60 %.

En revanche, les observateurs situés à l'équateur et dans l'hémisphère Sud bénéficient de conditions d'observation exceptionnellement bonnes. Depuis les latitudes australes, l'écliptique s'élève abruptement à l'horizon après le coucher du **SOLEIL**, permettant à **Mercure** de se détacher de la brume atmosphérique et d'offrir son plus beau spectacle nocturne de l'année. Vers la fin Octobre, la planète s'estompera rapidement et se rapprochera du **SOLEIL** en vue de sa conjonction inférieure début novembre.

Vénus

Ayant atteint son apogée de brillance fin septembre, à une magnitude d'environ -4,5, **Vénus** entre en octobre 2026 sous la forme d'un croissant du soir s'amincissant rapidement, d'environ 14 % le soir du 1er. Elle s'approche rapidement de son point le plus proche de la **Terre** et, par conséquent, sa taille est très importante - 48,8 secondes d'arc le soir du 1er.



Vénus au coucher du **SOLEIL**, le 1er octobre, vue depuis une latitude de 51 degrés Nord.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

Cependant, la planète descend rapidement vers l'éclat du **SOLEIL** et sera difficile à observer pour les observateurs de l'hémisphère Nord, car elle se situe dans une partie du ciel similaire à celle de sa voisine **Mercure** (à la frontière entre les constellations de la Vierge et de la Balance). En raison de la faible inclinaison de l'écliptique d'automne par rapport à l'horizon Ouest au coucher du **SOLEIL**, **Vénus** apparaît très basse dans le ciel crépusculaire depuis les latitudes Nord. Durant la première semaine d'Octobre, elle reste près de l'horizon Sud-Ouest, ne s'élevant qu'à quelques degrés au-dessus du **SOLEIL** avant de se coucher peu après lui. Trouver un endroit offrant une vue dégagée sur l'horizon est essentiel pour espérer l'observer.

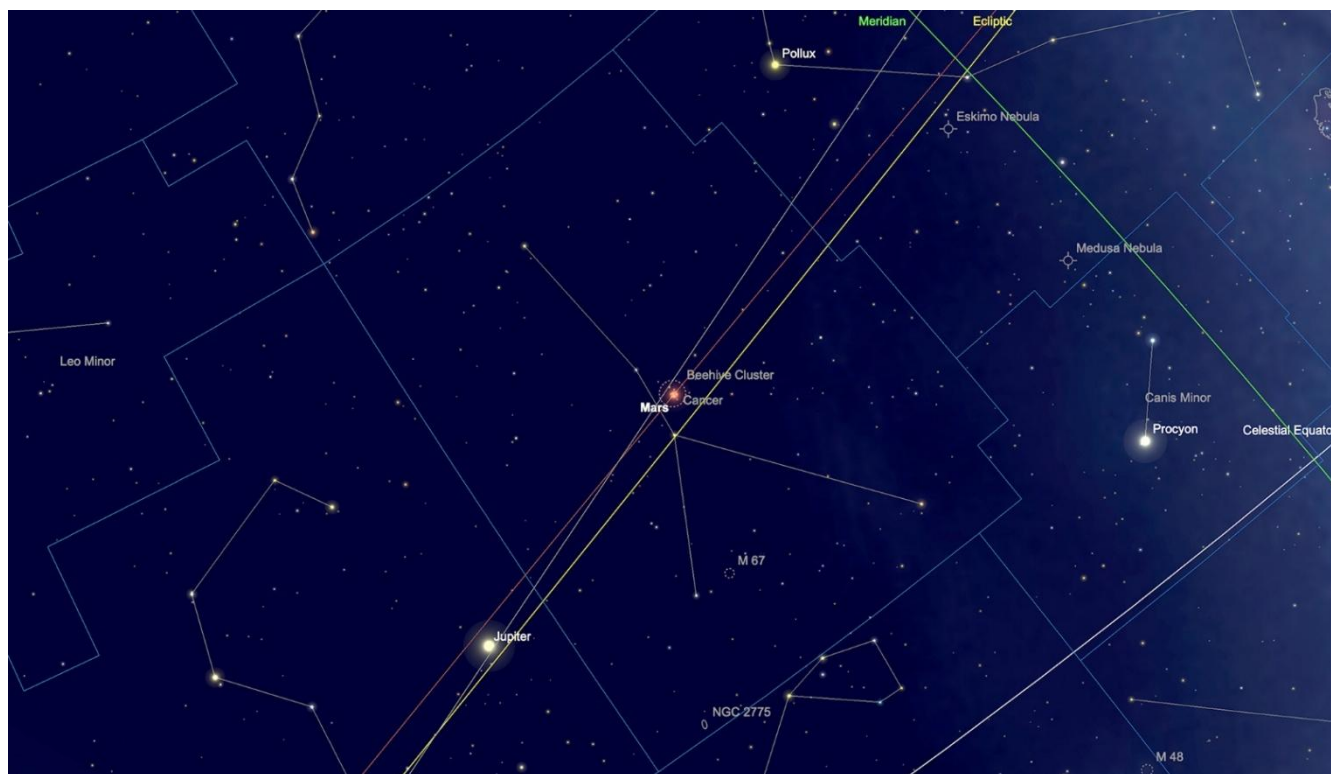
Du 5 au 7 Octobre, un alignement difficile place **Vénus** près de **Mercure**, bien que les deux planètes restent plongées dans la pénombre du crépuscule. À la mi-October, **Vénus** disparaît complètement du ciel du soir à l'approche de sa conjonction inférieure le 24 octobre, passant directement entre la **Terre** et le **SOLEIL**. À ce moment-là, son diamètre sera d'une minute d'arc (60 secondes d'arc).

Après son passage près du **SOLEIL**, la planète disparaît dans le ciel du matin, où elle réapparaîtra rapidement fin Novembre comme une brillante étoile du matin. Comme en Septembre, les observateurs situés à l'équateur et dans l'hémisphère Sud bénéficient d'une géométrie d'observation bien meilleure durant la première semaine d'Octobre. Depuis ces positions méridionales, **Vénus** est nettement plus haute dans le ciel après le coucher du **SOLEIL**, offrant des vues télescopiques spectaculaires de son fin croissant avant sa conjonction.

Mars

La Planète rouge poursuit sa progression dans le ciel matinal, se levant de plus en plus tôt et s'élevant toujours plus haut. Avec une magnitude de +1,1 et un disque de 5,6 secondes d'arc de diamètre, **Mars** gagne progressivement en luminosité en traversant la constellation du Cancer. Les rencontres martiennes avec d'autres objets célestes dignes d'intérêt sont rares. Le 6 Octobre, une conjonction se produit lorsque la **Lune gibbeuse décroissante** passe près de **Mars** aux premières heures du jour, offrant un spectacle magnifique aux lève-tôt. Le matin du 11, **Mars** est visible avant le lever du **SOLEIL**, au cœur du célèbre **amas de la Crèche (M44)**, situé au centre de la constellation du Cancer. Bien que Mars soit encore relativement petite avec un diamètre de 5,9

secondes d'arc à ce moment-là, ce sera un spectacle exceptionnel aux jumelles et aux télescopes à grand champ.



*Occultation de l'amas de la Crèche (M44, dans la constellation du Cancer) par Mars, le 11 octobre.
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp.*

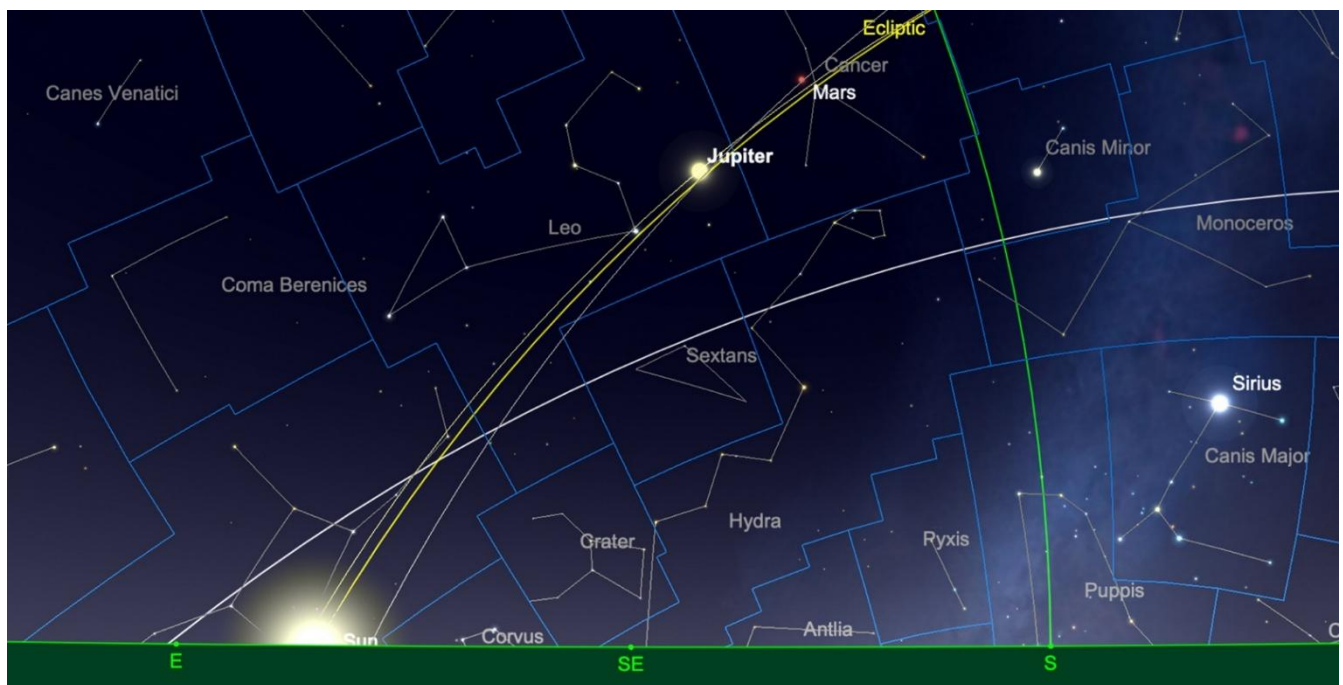
Vers la mi-Octobre, **Mars** se lève vers 1 h du matin et culmine à environ 50° d'altitude au Sud-Est avant l'aube pour les observateurs de l'hémisphère Nord (vus depuis 51° N). Ayant passé l'équinoxe de printemps martien fin Septembre, la planète est désormais au début du printemps martien – un changement de saison susceptible de provoquer des tempêtes de poussière localisées à sa surface, offrant ainsi un sujet d'étude fascinant pour les astronomes planétaires utilisant des télescopes puissants.

Fin Octobre, **Mars** quitte la constellation du Cancer pour entrer dans la constellation voisine du Lion, sa magnitude atteignant +0,9 et son disque s'étendant sur 6,5 secondes d'arc de diamètre. Bien que son opposition, prévue début 2027, soit encore dans quelques mois, la planète devient d'ores et déjà une cible privilégiée pour l'observation visuelle et l'imagerie aux premières lueurs de l'aube.

Jupiter

Jupiter est un astre brillant à observer le matin, se trouvant dans la constellation du Lion et sa visibilité s'améliorant progressivement tout au long du mois. Début Octobre, la géante se lève peu avant 4 h et atteint une altitude de plus de 40° au Sud-Est avant d'être masquée par l'aube naissante. D'une magnitude de -1,9 et avec un disque d'environ 33 secondes d'arc de diamètre, **Jupiter** est très visible et révèle des détails nets de sa bande nuageuse par temps stable. Comme mentionné précédemment, le 6 Octobre, les observateurs de certaines régions du monde pourront assister à une occultation : le **dernier croissant de Lune** passera directement devant **Jupiter**, offrant une occultation lunaire diurne visible depuis certaines parties des Amériques, ainsi qu'une conjonction remarquable pour les observateurs en Europe.

Aux alentours de la mi-October, **Jupiter** se trouve à environ 50° au-dessus du Sud avant le lever du **SOLEIL**, tel qu'observé depuis 51° Nord, et continue de briller à une magnitude de -1,9.



*Jupiter au lever du **SOLEIL**, le 15 octobre.*

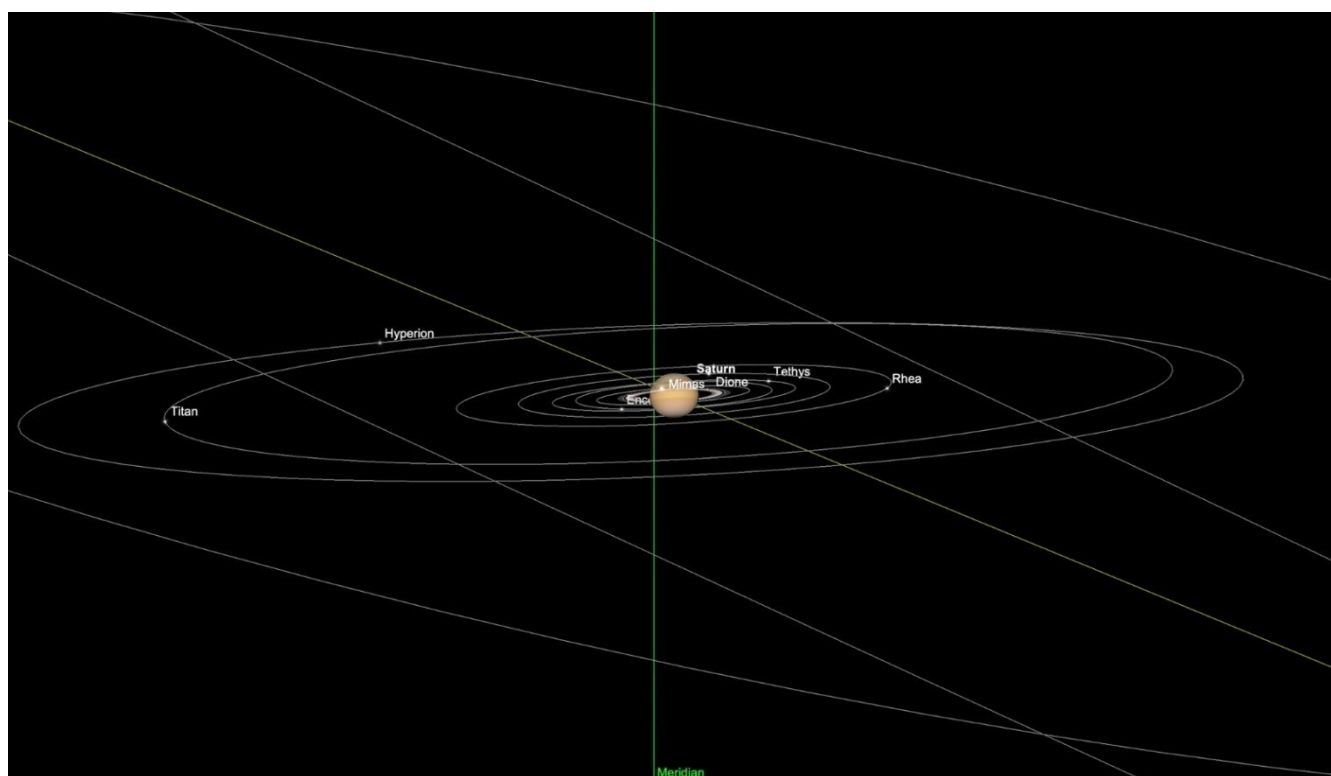
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

Fin Octobre, après le passage à l'heure d'hiver, **Jupiter** se lève peu après 1 h GMT et atteint une élévation de près de 60° avant l'aube. Avec une magnitude de -2,0 et un disque de 35,8 secondes d'arc, la planète est facilement observable au télescope jusqu'à la lumière du matin. **Jupiter** restant bien au-dessus de l'horizon plusieurs heures avant

le lever du **SOLEIL**, les conditions d'observation sont excellentes pour suivre ses tempêtes atmosphériques et le mouvement de ses quatre principaux satellites galiléens.

Saturne

Saturne atteindra son apogée annuel en Octobre 2026, en opposition le 4 Octobre. Située à la frontière entre les constellations des Poissons et de la Baleine, la planète aux anneaux sera idéalement placée pour être observée toute la nuit. C'est le moment idéal pour admirer le joyau du système solaire et son magnifique système d'anneaux dans toute leur splendeur.



Saturne et ses lunes intérieures, nuit de l'opposition en 2026.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

Début Octobre, **Saturne** se lève au crépuscule, passe plein Sud aux alentours de minuit (heure locale) à une altitude d'environ 40° par rapport aux latitudes moyennes de l'hémisphère Nord et reste visible jusqu'à l'aube. Brillant à sa luminosité maximale annuelle (magnitude +0,3) et présentant un disque de 19,7 secondes d'arc, elle est facilement repérable comme un point lumineux doré et stable.

Cette période est idéale pour l'observation planétaire. Après l'alignement quasi par la tranche de 2025, le système d'anneaux s'est légèrement ouvert, atteignant une inclinaison d'environ 7,5°. Cette inclinaison subtile révèle l'hémisphère Sud de la planète tout en augmentant sa luminosité globale. Grâce à cette inclinaison, nous pouvons encore observer les lunes internes de **Saturne** transiter devant son disque, ainsi que les transits d'ombre qui les accompagnent. On remarque souvent que les transits d'ombre sont plus faciles à observer dans le système saturnien que les transits eux-mêmes.

Encelade, Dioné, Mimas et Téthys sont les **quatre principales lunes** qui transitent actuellement devant **Saturne**. Parmi elles, **Dioné** et **Téthys**, d'un diamètre supérieur à 1 000 km, offrent aux observateurs les meilleures chances d'assister à ces événements.

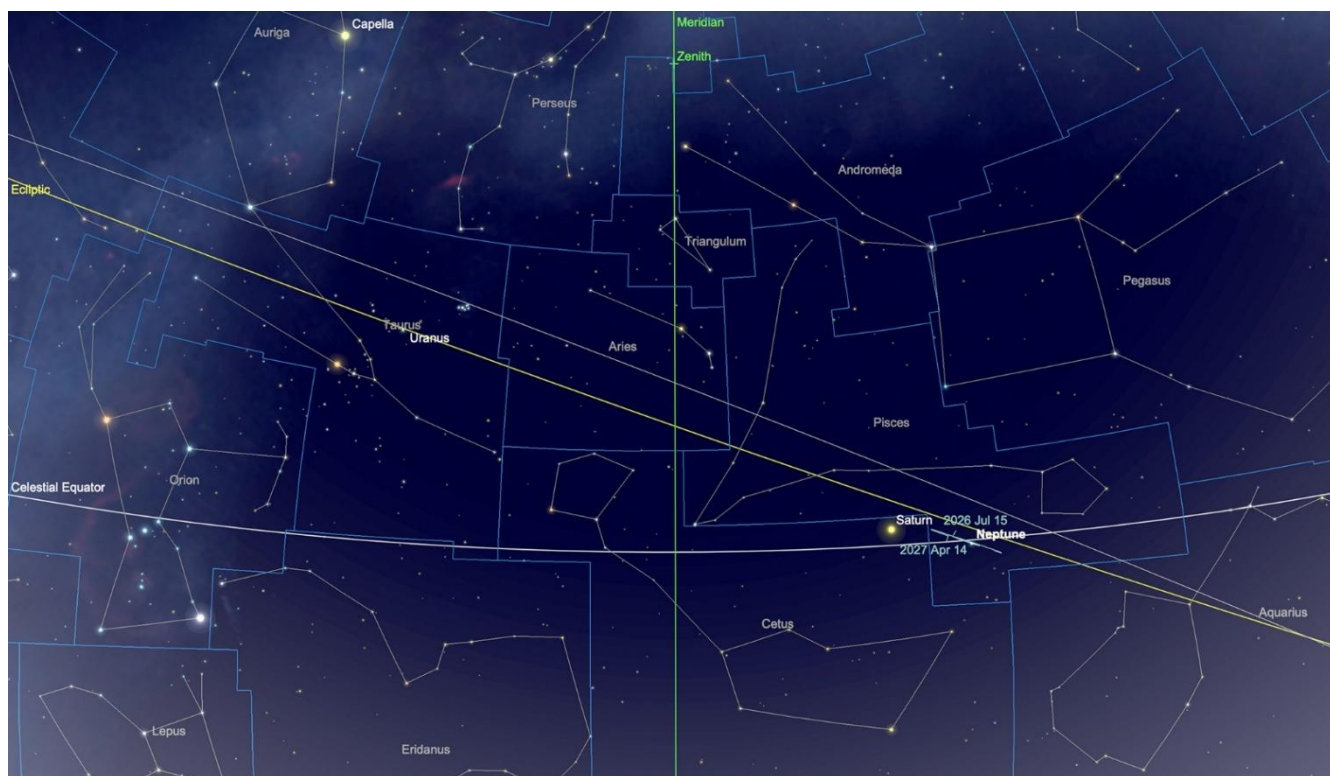
Encelade et **Mimas** sont beaucoup plus petites et moins brillantes, et très difficiles à observer en transit, même dans les meilleures conditions. Les transits de **Dioné** et de **Téthys** sont techniquement observables avec un télescope de 100mm à 150mm, mais un instrument d'au moins 200 mm est nécessaire pour une observation confortable, par temps clair. Encelade requiert un télescope d'au moins 250 mm pour une chance raisonnable d'observer les transits, et **Mimas**, idéalement de 300 mm. Comme toujours, les conditions atmosphériques et le choix du moment de l'observation, lorsque la planète est à son point culminant au-dessus de l'horizon, optimisent vos chances d'observer tous les détails planétaires, et pas seulement les transits. Choisir des nuits propices et faire preuve de patience sont des atouts précieux pour toutes les observations planétaires.

Au fil du mois d'Octobre, **Saturne** demeure une cible magnifique et facilement accessible. Après le passage à l'heure d'hiver fin Octobre, la planète se trouvera déjà bien au-dessus de l'horizon Sud-Est en milieu de soirée, offrant ainsi de longues et agréables séances d'observation tout au long de la nuit.

Uranus et Neptune

Neptune se situe dans la constellation des Poissons, à environ 9 degrés à l'Ouest de **Saturne**, beaucoup plus brillante. Bien qu'elle ait récemment atteint l'opposition le 26 Septembre, avec une magnitude de +7,8 et un disque de 2,4 secondes d'arc, elle reste visible uniquement aux jumelles ou au télescope. **Saturne** sert de repère astronomique pratique pour la localiser. **Neptune** est visible quasiment toute la nuit, atteignant une hauteur maximale d'environ 39° au-dessus de l'horizon lors de son passage dans le ciel

austral aux alentours de minuit, heure locale, pour les latitudes moyennes de l'hémisphère Nord.



*Positions relatives d'**Uranus** et de **Neptune**, le 15 octobre.*

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

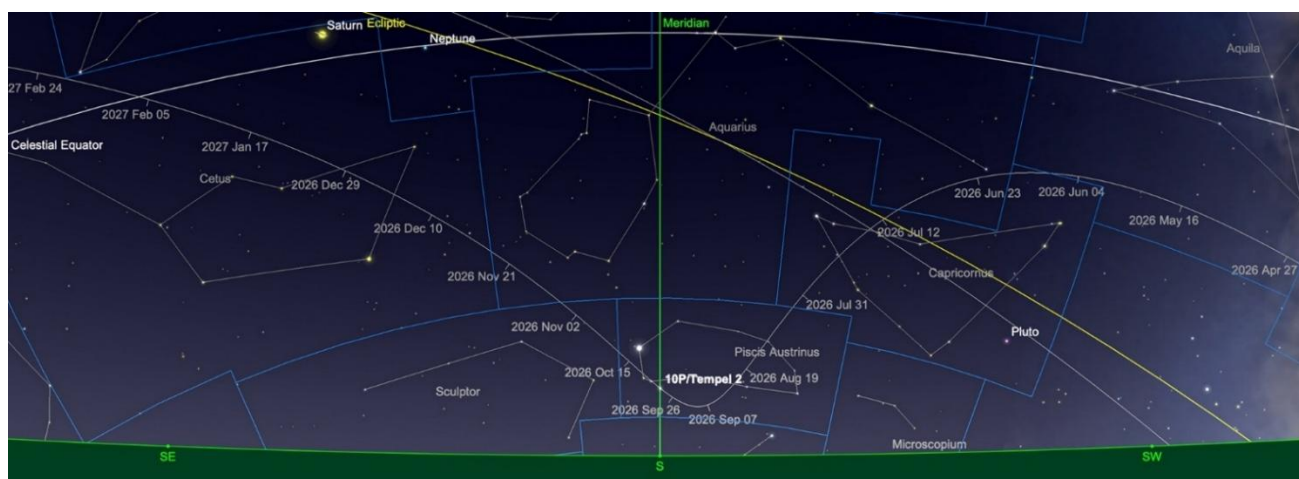
Uranus, la plus brillante des deux géantes de glace, se situe dans la constellation du Taureau, entre les **amas stellaires des Hyades** et **des Pléiades**. D'une magnitude de +5,6, la planète est théoriquement visible à l'œil nu sous un ciel parfaitement noir, bien qu'elle soit bien plus facilement repérable aux jumelles. Des observations télescopiques à fort grossissement, avec des instruments d'ouverture modérée, révèlent de subtiles nuances et une teinte bleu-vert caractéristique sur son diamètre de 3,8 secondes d'arc. Culminant haut dans le ciel pour les observateurs de l'hémisphère Nord, **Uranus** atteint une altitude maximale de près de 60° lors de son passage au méridien vers 3 h BST à la mi-Octobre (soit vers 2 h GMT après le changement d'heure), en préparation de son opposition de fin Novembre.

Comètes et Météorites

Comètes

Octobre 2026 s'annonce calme pour les passionnés d'observation des comètes à l'œil nu, aucun visiteur cométaire important ne venant illuminer le ciel nocturne. Cependant, les observateurs aux jumelles et les adeptes de l'imagerie télescopique auront quelques cibles modestes à suivre dans l'obscurité automnale.

Pour les observateurs disposant d'un équipement moyen, l'objet principal à observer est la **comète 10P/Tempel**. Plus brillante comète du soir ces derniers mois, elle perd progressivement de son éclat en s'éloignant de la **Terre**. Début Octobre, sa magnitude était proche de 9,5, et elle devrait atteindre la magnitude 11 à la fin du mois. Située dans la constellation du Poisson austral, très basse sur l'horizon au crépuscule depuis le centre de l'hémisphère Nord, elle reste une cible accessible aux télescopes de petite et moyenne taille sous un ciel bien noir – plus vous vous trouvez au Sud, mieux c'est !



*Trajectoire de la comète **Tempel 2** au cours du mois d'Octobre, vue depuis une latitude de 51 degrés Nord.
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

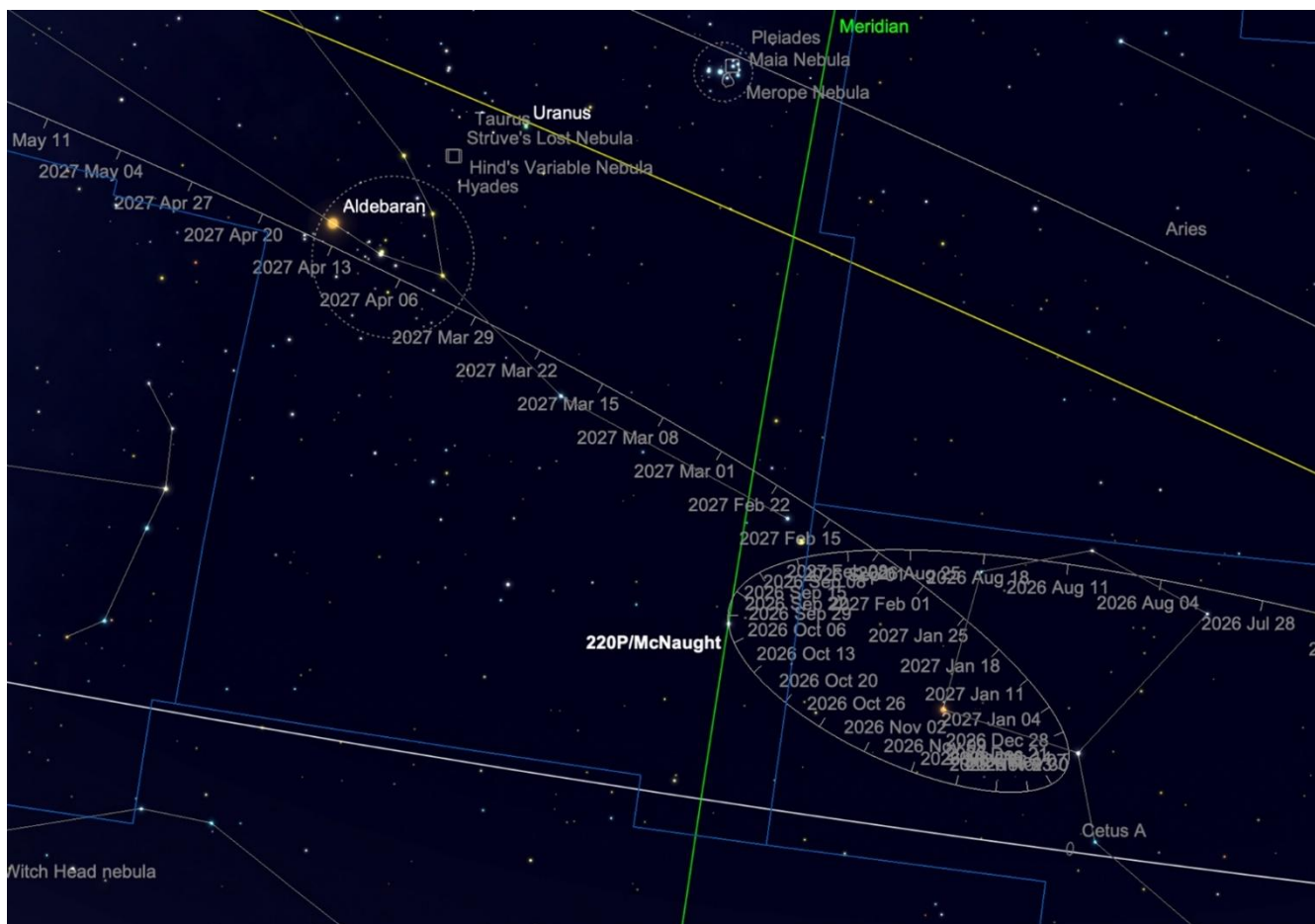
Une autre cible active est la comète **161P/Hartley-IRAS**, qui effectuera un passage favorable au plus près de la **Terre** début Octobre. Située dans la constellation du Verseau en début de mois, sa magnitude apparente atteindra environ 10,5 à 11,0, la rendant ainsi facilement observable au télescope et idéale pour les astrophotographes. Vers la fin du mois, la comète poursuivra sa route vers le Nord, traversant successivement les constellations de Pégase, du Dauphin et de l'Aigle.



*Trajectoire de **161P/Hartley-IRAS** en Octobre 2026.*

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafiastronomy.com.

Pendant ce temps, les observateurs matinaux pourront repérer la comète **220P/McNaught** dans le ciel du matin, située dans la constellation du Taureau, près de la limite de celle de la Baleine. D'une magnitude d'environ 10 à 11, son comportement erratique suite à ses récentes éruptions en fait un objet fascinant à observer avec des télescopes à grande ouverture avant l'aube. La comète franchira la limite de la constellation de la Baleine vers la fin du mois, puisqu'elle est actuellement en phase rétrograde, en prévision de son opposition début Novembre. L'observation de nouvelles éruptions reste incertaine, mais cette comète mérite d'être surveillée.



Trajectoire de **220P/McNaught** au cours du mois d'Octobre.

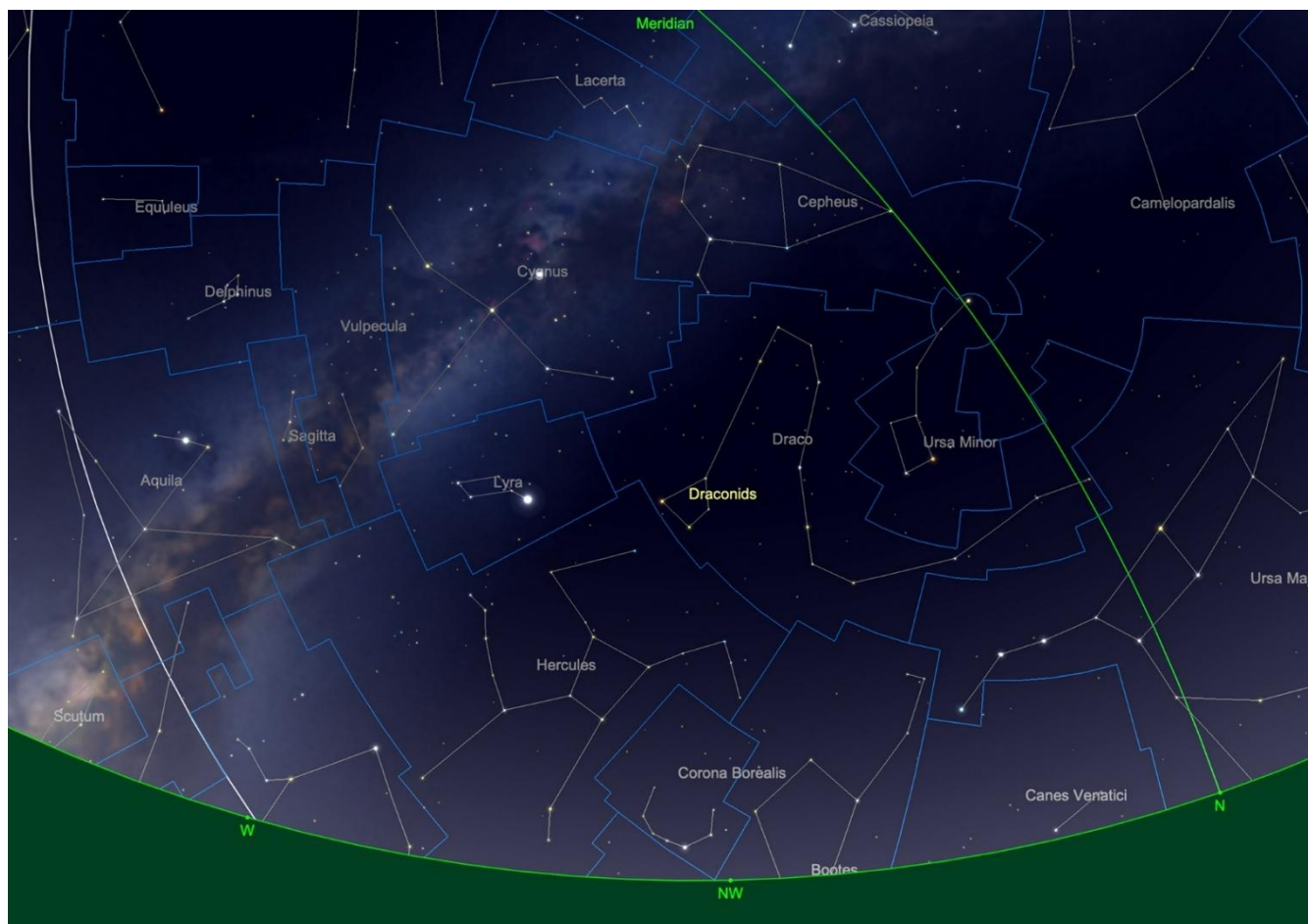
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

La période optimale pour observer les objets célestes les plus faibles ce mois-ci se situe entre le 3 et le 18 Octobre (encadrée par les phases lunaires du **dernier quartier** et du **premier quartier**). La **Nouvelle Lune** du 10 Octobre offre un ciel sombre et dégagé, idéal pour capturer ces objets peu lumineux sans interférence lunaire.

Météorites

En Octobre 2026, deux pluies d'étoiles filantes remarquables seront visibles pour les observateurs du ciel de l'hémisphère Nord : **les Draconides**, lentes et brillantes, et **les Orionides**, rapides et spectaculaires. L'intensité du spectacle dépendra fortement de la phase lunaire au moment de leur pic d'activité respectif.

Issues des débris de la comète **21P/Giacobini-Zinner**, les **Draconides** sont actives du 6 au 10 Octobre. Contrairement à la plupart des pluies d'étoiles filantes, leur radiant, situé dans la constellation boréale du Dragon, culmine haut dans le ciel à la tombée de la nuit, ce qui fait du début de soirée le moment idéal pour les observer, plutôt que l'aube.



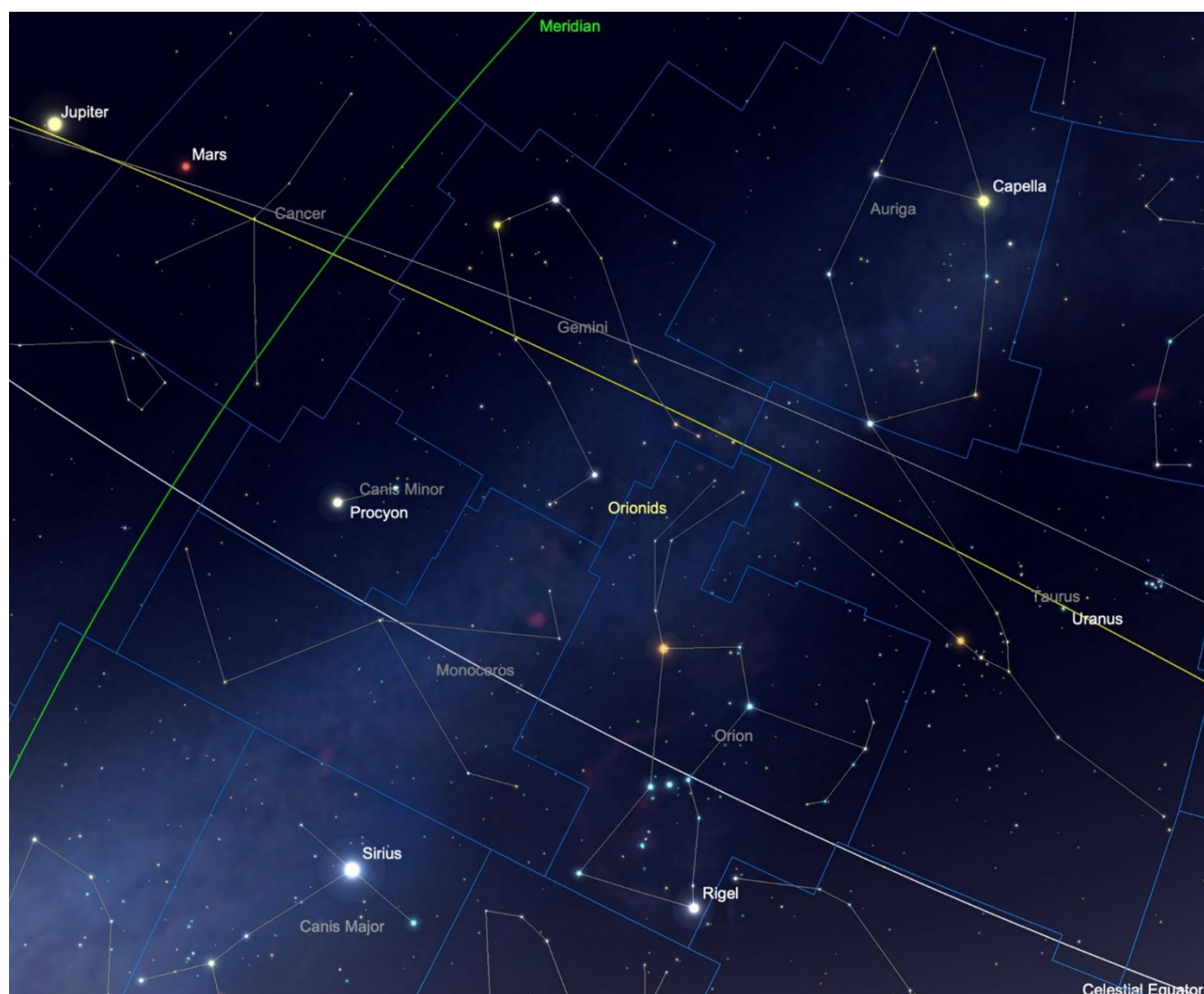
Radiant des Draconides.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

Les conditions lunaires pour les **Draconides** de 2026 sont exceptionnellement favorables. La nuit du 8, date du pic d'activité, coïncide avec un **fin croissant de Lune décroissant** qui ne se lève que peu avant l'aube, laissant le ciel nocturne complètement noir. Sous un ciel parfaitement dégagé, sans lune, les observateurs peuvent s'attendre à un taux modeste d'environ 10 météores par heure. Cependant, les **Draconides** sont réputées pour leurs sursauts imprévisibles, produisant parfois des centaines de météores lents en un laps de temps très court.

Produites par la poussière laissée par la **comète de Halley**, les **Orionides** sont actives tout au long du mois d'Octobre et jusqu'en Novembre. Ces météores sont connus pour

leur vitesse exceptionnelle — ils pénètrent dans l'atmosphère terrestre à environ 66 kilomètres par seconde — et laissent fréquemment des traînées de gaz ionisé persistantes qui restent visibles pendant plusieurs secondes.



Radiant des Orionides.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

Les conditions d'observation pour la période de pointe s'annoncent assez médiocres cette année, en raison de la **Lune**. Au moment où l'essaim météoritique atteint son apogée, le ciel est dominé par une **Lune gibbeuse croissante** et brillante, qui approchera de sa **Pleine Lune** le 26 Octobre. Cette intense lumière lunaire masquera les météores les plus faibles pendant une grande partie de la nuit. Heureusement, quelques jours avant le pic, la **Lune** se couche quelques heures avant l'aube, offrant une brève période de ciel noir tôt le matin, lorsque **le radiant d'Orion** est à son point culminant. Durant cette période, les observateurs éloignés de toute pollution lumineuse pourront espérer apercevoir 10 à 20 météores par heure.



Lien pour Septembre 2026 : Comètes, Astéroïdes et Météores.

<https://astro.aquarellia.com/doc/Aquarellia-Observatory-previsions.pdf> (à partir de la page 5)

Chasseurs de comètes - Appel à contribution :

En tant que co-responsable de la section comètes de l'ALPO (L'association internationale pour l'observation du système solaire) dirigée par Carl Hergenrother, j'attends vos observations, images (photo ou croquis) des comètes que vous observez.

Mon adresse pour les comètes :

michel.deconinck@alpo-astronomy.org



Exceptionnellement, retrouver la rubrique « Les étoiles...les stars du ciel ! » le mois prochain. Merci pour votre compréhension.

En attendant, vous pouvez découvrir ou redécouvrir le magazine :



<https://etoilesdoubles.org/>

Les Merveilles du Ciel Profond (Deep Sky) :

Les constellations du Capricorne et le Verseau



Les constellations du Capricorne et du Verseau.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2024 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

Le Capricorne est la constellation du bouc marin - représentée comme mi-bouc, mi-poisson - et figurait parmi les 48 constellations « originales » de **Ptolémée** (bien que ses origines soient considérées comme beaucoup plus anciennes, issues de la culture babylonienne).

Bien que dépourvue d'étoiles brillantes majeures, la constellation du Capricorne abrite plusieurs systèmes d'étoiles doubles et multiples intéressants. Parmi eux, **Delta Capricornii** (également connue sous le nom de **Deneb Algedi**, la « **queue de chèvre** » en arabe), une étoile binaire à éclipses variable, dont la luminosité varie de +/- 0,2 magnitude en un peu plus de 24 heures et qui est une cible prisée en astrométrie.

L'étoile **Beta Capricornii (Dabih Major)** forme un magnifique couple composé d'une étoile jaune de magnitude +3,1 et d'une compagne bleu-blanc de magnitude +6,1. Ce système est facilement observable aux jumelles et aux petits télescopes. **Alpha Capricornii** est constituée de deux étoiles jaunes de magnitudes +3,6 et +4,3 (**Algedi Prima** et **Secunda**), toutes deux visibles à l'œil nu. Cependant, les télescopes révèlent que les deux étoiles principales sont également des étoiles doubles, et que l'étoile

compagne de la seconde étoile binaire majeure est elle-même une étoile double, faisant de ce système un système à cinq étoiles.

L'objet majeur du ciel profond de la constellation du Capricorne est l'**amas globulaire condensé M30**. Cet objet de magnitude +7,2 se situe au Sud-Est de la constellation, près de la frontière avec la constellation du Verseau. Facile à observer avec de petits télescopes, il a été découvert par [Charles Messier](#) en 1764. **M30** se trouverait à environ 27 000 années-lumière de notre système solaire et présente la particularité de se déplacer dans le sens inverse de la rotation de la Voie lactée, ce qui suggère qu'il pourrait s'agir d'un objet capturé, ayant débuté son existence en dehors de notre galaxie.



Messier 30, Amas globulaire. Crédit image : NASA/ESA/HST, domaine public.

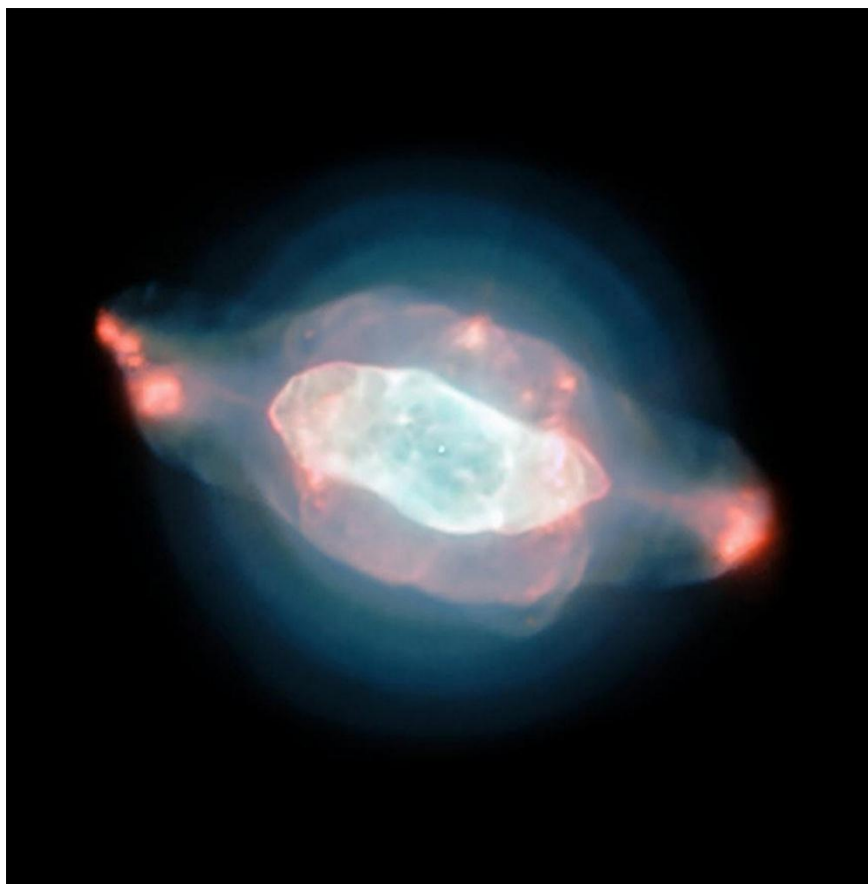
En nous déplaçant vers l'Est, dans la constellation zodiacale voisine du Verseau, nous découvrons une vaste zone du ciel relativement dépourvue d'étoiles brillantes. Bien que la constellation du Verseau soit plutôt discret en termes d'étoiles brillantes, elle abrite de nombreux objets du ciel profond. Le plus septentrional d'entre eux est le très bel **amas globulaire M2**. Avec une magnitude de +6,46, il figure parmi les plus brillants de ces objets remarquables. Situé à 37 500 années-lumière de nous, il mesure environ 175 années-lumière de diamètre. Vu de la **Terre**, il apparaît à 2,1 minutes d'arc de diamètre. **M2** a une taille et une luminosité relatives comparables à celles de son voisin **M15** et de **M92**, le deuxième amas globulaire bien connu de la constellation d'Hercule. Découvert par le chasseur de comètes [Jean-Dominique Maraldi](#) en 1746, il resta dans un relatif oubli jusqu'à ce que [Charles Messier](#) l'ajoute à sa liste en 1760, le décrivant comme une « nébuleuse sans étoiles ». Les instruments modernes révèlent sans conteste que **M2** est un objet étoilé. On peut en effet observer plusieurs magnifiques chaînes d'étoiles au télescope, ainsi que des bandes et des zones sombres et profondes, qui accentuent le relief de l'objet, notamment avec les grands télescopes. La présence d'un mélange d'étoiles anciennes orangées et d'étoiles plus jeunes et bleues au sein de **M2** en fait un spectacle particulièrement agréable à observer au télescope.



Messier 2. Crédit image : NASA/ESA/HST, domaine public.

En nous déplaçant vers le Sud-Ouest depuis **M2**, nous apercevons rapidement trois objets : **NGC 7009**, la **nébuleuse de Saturne**, l'astérisme* de 4 étoiles **M73** et **un autre amas globulaire, M72**. La **nébuleuse de Saturne** est une nébuleuse planétaire fascinante, qui mérite d'être observée avec n'importe quel télescope. Relativement brillante (magnitude +7,8) et compacte (0,5 minute d'arc de diamètre), elle nécessite un télescope de 150 à 200 mm d'ouverture pour distinguer les deux lobes allongés qui lui valent son nom. [Lord Rosse](#), observant **NGC 7009** en 1850, décrit deux lobes ou projections de part et d'autre de la nébuleuse, la rendant très semblable à **Saturne** lorsque ses anneaux sont vus par la tranche. Cependant, sa teinte vert-bleu, bien différente de celle de **Saturne**, est plus facilement perceptible sur des photographies à longue exposition. La **nébuleuse de Saturne**, comme certaines autres nébuleuses planétaires (dont la **nébuleuse planétaire clignotante**), peut sembler clignoter lorsqu'on l'observe longtemps. Il s'agit bien sûr d'une illusion d'optique, due à la luminosité relativement importante de l'étoile centrale de **NGC 7009** qui éclipse l'œil d'un observateur habitué à l'obscurité. Lorsque ce dernier détourne légèrement le regard, la **nébuleuse de Saturne** réapparaît. Bien que la nébuleuse planétaire clignotante soit l'objet le plus connu présentant ce phénomène, la **nébuleuse de Saturne** est, de l'avis de l'auteur, le meilleur exemple de nébuleuse planétaire « clignotante ». Comme toujours, l'ouverture du télescope permet de mieux distinguer les détails de **NGC 7009** (notamment ses projections), mais la **nébuleuse de Saturne** mérite d'être observée par tous les astronomes amateurs possédant un télescope ; elle est suffisamment brillante pour être visible même avec les plus petits instruments.

* désigne principalement un groupe d'étoiles formant une figure reconnue, un phénomène lumineux sur une pierre précieuse, ou un signe typographique



NGC 7009 « Nébuleuse de Saturne », photographiée par le télescope spatial Hubble.

Crédit image : NASA/ESA, domaine public.

L'objet suivant est intéressant. Quand un amas d'étoiles n'est-il pas un amas d'étoiles ? Réponse : lorsqu'il s'agit d'un astérisme* comme **M73**. Situé à moins de 2 degrés au Sud-Ouest de la **nébuleuse de Saturne**, **M73** a fait l'objet de controverses depuis sa découverte. [Charles Messier](#) l'a mentionné pour la première fois en 1780 comme un « **amas de quatre étoiles avec nébulosité** », bien que cette nébulosité n'ait jamais été observée par d'autres observateurs. [John Herschel](#), tout en l'incluant dans son Catalogue général, était sceptique quant à sa définition d'un véritable amas. Le débat a fait rage tout au long du XXe siècle quant à la véritable nature de **M73**, en forme de Y, avec des preuves d'une relation entre les membres du groupe publiées pour et contre. La question a finalement été tranchée en 2002, lorsque les signatures spectrales de chacun des membres constitutifs, recueillies à haute résolution, ont conclu qu'ils se déplaçaient tous dans des directions différentes et que l'amas n'était, en réalité, pas un amas. **M73** n'est pas le seul objet de la [liste Messier](#) à avoir une description controversée, mais il reste intéressant du fait qu'il a fallu si longtemps pour enfin comprendre sa véritable nature.

* désigne principalement un groupe d'étoiles formant une figure reconnue, un phénomène lumineux sur une pierre précieuse, ou un signe typographique

À 1,5 degré à l'Ouest de **M73** se trouve l'amas globulaire **M72**, un peu moins controversé. Avec une magnitude de +9,27, il est considérablement moins lumineux que **M2**, bien qu'il ne soit pas beaucoup plus petit. **M72** est considérablement plus éloigné de nous que **M2** : il se situe à 55 000 années-lumière de la **Terre**. Du fait de sa plus faible luminosité et de son éloignement, **M72** nécessite un télescope plus puissant pour distinguer ses étoiles individuelles. Il offre un spectacle agréable avec un télescope réflecteur de 250 mm (10 pouces) ou plus, bien que [William Herschel](#), dans ses notes d'observation de 1783, ait noté qu'un grossissement de 150x était nécessaire pour distinguer « assez bien » les étoiles individuelles.



M72, photographié par le télescope spatial Hubble. Crédit image : NASA/ESA, domaine public

Enfin, nous nous dirigeons à 23 degrés à l'Est de **NGC 7252** pour rejoindre la nébuleuse planétaire la plus proche de la Terre, **NGC 7293** – la **nébuleuse de l'Hélice**. Longtemps ignorée par des observateurs expérimentés comme [Charles Messier](#) et [William Herschel](#), on comprend aisément pourquoi. Bien qu'intrinsèquement brillante (magnitude +7,59), **l'Hélice** a un diamètre deux fois plus petit que celui de la **Pleine Lune**, ce qui répartit considérablement sa luminosité de surface. **L'Hélice** fut finalement découverte vers 1824 par l'astronome allemand [Karl Ludwig Harding](#). Son observation requiert soit de grandes jumelles et un site d'observation très sombre, soit un oculaire grand champ à faible grossissement et une ouverture télescopique maximale. Les **grands télescopes Dobson** sont idéaux pour observer **l'Hélice**, surtout avec un filtre OIII*. Depuis la **Terre**, nous voyons l'Hélice comme si nous regardions à l'intérieur d'un tube. Sa forme de sphéroïde allongé est presque alignée avec notre axe, à une distance de 650 années-lumière. D'un diamètre de 2,5 années-lumière, **l'Hélice** mesure 14,7 minutes d'arc à son point le plus large. Objet magnifique, elle nécessite des conditions optimales pour être bien observée : si la Lune est visible, il faudra attendre son coucher avant de tenter de la repérer. L'attente en vaudra largement la peine.

*Filtres Explore Scientific OIII (à partir de 73€) = # 12108 (31.75mm) et #10477 (50.8mm)

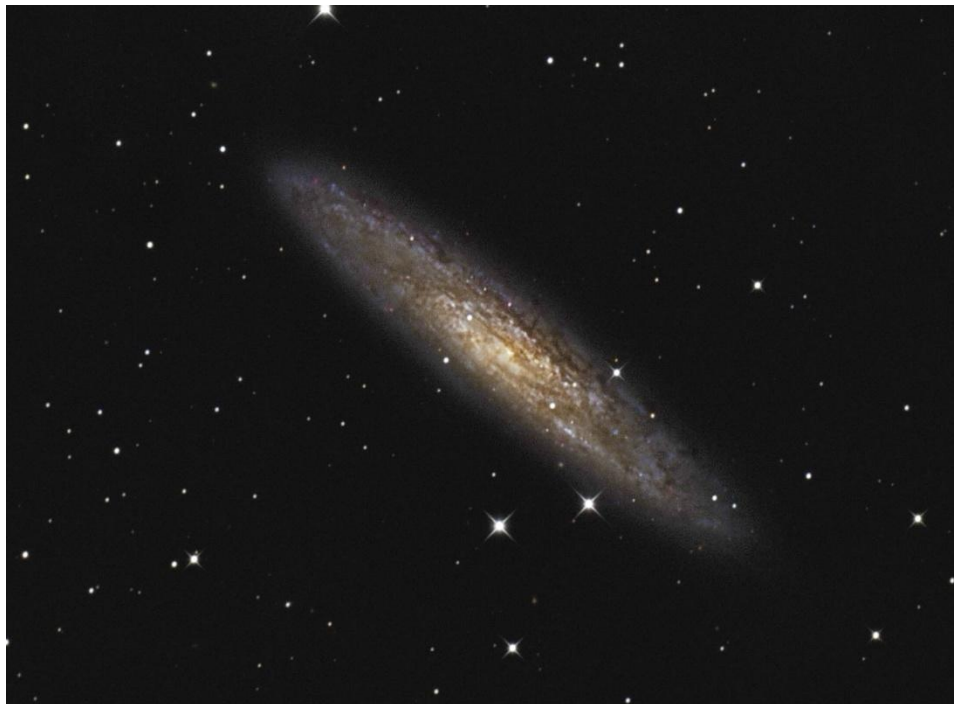
<https://www.bresser.fr/p/filtre-pour-nebuleuse-o-iii-1-25-explore-scientific-0310205>



La nébuleuse de l'Hélice, photographiée

Objets dans le ciel

Images proposées et réalisées par Michel LEFEVRE



*NGC 253 par Michel LEFEVRE ***.
Image utilisée avec son aimable permission.*



*Helix_RC10 par Michel LEFEVRE ***.
Image utilisée avec son aimable permission.*

Bon Ciel et bonnes observations avec les produits

BRESSER / EXPLORE SCIENTIFC / VIXEN

Merci à l'auteur > Texte original : Kerin Smith TELESCOPE HOUSE/BRESSER UK et les images de Mark Blundell avec leur aimable autorisation.

Traduction française et mise en page par Vincent HAMEL – Consultant Sénior pour BRESSER fr

Octobre 2026

Ont apporté leur contribution à ce guide :

* **Michel DECONINCK** pour la rubrique « Notre Etoile/Notre SOLEIL », ainsi que ses rubriques
> **Lien du mois en cours :** <https://astro.aquarellia.com/doc/Aquarellia-Observatory-previsions.pdf>

****Philippe LAURENT** pour sa rubrique « Les étoiles... les stars du ciel »
<http://etoilesdoubles.eklablog.com/>

*** **Michel LEFEVRE** pour les images : NGC 253 / Helix

**** **Xavier DEQUEVY** www.astroevasion.com

***** **Bernard BAUDOUX** pour sa rubrique « Les Cadrans Solaires »

« **GMT** » = Greenwich Mean Time

➤ En heure d'Hiver rajouté 1 heure

➤ En heure d'Eté rajouter 2 heures

« **BST** » (British Summer Time est 1:00 heure plus tôt que Paris, France soit)

Pour info / Tableau des magnitudes limites par **Diamètre d'instruments**

JUMELLES										
Gross x Diam.		7x35	7x50	8x56	12x60	9x63	15x70	11x80	20x80	25x100
Magnitude *		10,2	10,5	10,7	10,9	11	11,2	11,5	11,5	12

TELESCOPE										
Diamètre		50 mm	76 mm	102 mm	127 mm	152 mm	178 mm	203 mm	254 mm	305 mm
Magnitude *		10,5	11,4	12,1	12,6	13	13,3	13,6	14,1	14,5
Diamètre		354 mm	406 mm	600 mm	1000 mm	2540 mm	5080 mm	10000 mm		
Magnitude *		14,8	15,1	16	17,2	19,2	20,7	22,2		

Deux étoiles séparées exactement d'**une** magnitude ont des luminosités qui diffèrent d'un facteur 2,5 :

Les étoiles de magnitude **6** le sont 100 fois moins. Ce sont d'ailleurs les dernières visibles à l'œil nu.

Exemples de magnitudes apparentes > SOLEIL **-26.5** Pleine Lune **-12.7** Vénus **-4.4**
Jupiter **-2.9** Sirius (Etoile la plus brillante du ciel boréal) **-1.5** Saturne **-0.2**
Véga **0** Beta **+4.15** Pluton **+14**

Le nouveau télescope spatial James WEBB atteint une magnitude de 34.

Nous vous proposons de consulter l'association de Lutte contre la pollution lumineuse

<https://www.anpcen.fr/>



NOTES de vos Observations

